

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, à MORCENX (Landes). — *Aphodien pa-léarctiques, Histiérides français.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

G. Le Comte, Le Vigon (Gard). — *Célonides.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptilinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Peditidæ, etc. du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques.*

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

Vaïéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à DIGOIN

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses (suite), par M. Pic.
Description d'une aberration de *Carabus splendens* F., par J. CLERMONT.
Addenda et Corrigenda à l'Énumération de Coléoptères, par A. AGNUS.
Liste d'espèces et variétés de Lépidoptères recueillis en Sicile et Sardaigne, par Paul PIONNEAU (suite et fin).
Les *Oxyptoda* gallo-rhéniens traduits de l'allemand et abrégés des *Oxyptoda* du Dr Max BERNHAUER, par A. DUBOIS (suite).
Diagnoses de Coléoptères Vésicants d'Afrique, par M. Pic.
Tableau de détermination des formes du genre *Carabus*, par G. V. DE LAPOUGE (suite).
Quelques notes sur la Flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.
Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées
TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

Adresse télégraphique: **Liedes Berlin** La Maison J. HIRSCH, fondée en 1902 Téléphone VII-101
 Telephone III-2554

Entomologische Spezialdruckerei

BERLIN N. O. 18, Landsbergerstrasse 109

se charge de procurer les objets suivants :

1° ETIQUETTES DE COLLECTION pour

Lépidoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus en 20 livraisons environ.
Prix en marks : 8,25 franco contre envoi mandat-poste.
 Coléoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus : familles des Cicindeles et Carabides. Envoi franco contre mandat. — *Prix en marks 4,15.*
 La famille des Cerambicides est sous presse.

2° ETIQUETTES DE LOCALITÉS et impression de

Catalogues, prix-courants, etc., etc, travaux soignés et modernes aux prix les moins élevés.
 Echantillons franco.

3° CARTONS POUR COLLER LES INSECTES (voir figures ci-dessous)

Ceux-ci découpés sur carton 1. a coûtent :



0mk, 60pf les 500 exemplaires. } Un très grand
 0mk, 95pf le mille. } rabais
 4mk, 20pf les 5 000. } est accordé
 7mk, 50pf les 10.000. } aux marchands.

Franco contre mandat ; contre remboursement 0 mk 25 pf en plus.

Avec la commande, prière de se recommander du journal.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »
 Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,
 professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
 à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des LONGICORNES.

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 part.), IV, V, VI, VII (2 part.)
 1891-1908

L'Échange, Revue Linnéenne

Corrigenda. — C'est par suite d'une erreur typographique qu'il a été imprimé dans le n° 291 de l'*Echange*, page 116, le nom de *mipubens* pour une aberration de *Dorcadion Demandense* Esc. ; il faut lire **impubens**.

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

— SUITE —

***Osphya bipunctata* F.** — Plusieurs variétés de cette espèce décrites par Donisthorpe (*Ent. Record*, XI, 1899, p. 267) ont été omises dans le récent catalogue *H. R. W.* et, faute d'avoir contrôlé celui-ci, j'ai également omis de les mentionner dans ma récente étude sur le genre *Osphia* Ill. (*L'Echange*, 1908, p. 21, 31, 36). D'après cela, ma variété *apicenolata* pourrait être identifiée à la var. *impunctata* Don., si l'auteur anglais ne paraissait pas avoir réuni sous le même nom des dessins différents. La var. *maculata* Don. offre les élytres d'un gris noir à moitié apicale brunâtre avec une bordure brun rouge ; la var. *4-punctata* Don. a les élytres ornés de petites macules basales noires, en plus de la macule apicale noire, et le prothorax bimaculé. Je crois devoir signaler encore une nouvelle modification, figurant dans ma collection et provenant d'Autriche, voisine de *v. obscuripennis* Pic par sa coloration élytrale semblable, mais ayant son prothorax entièrement testacé (var. *testaceithorax*).

***Otiorrhynchus tuniseus* (nouv.).** — Assez étroit et allongé, peu convexe, plus ou moins roussâtre-obscurci avec les membres à peine plus clairs, brillant, faiblement et éparsément granuleux, élytres à rangées de soies grises ; yeux déprimés ; rostre court, très élargi en avant ; antennes longues et assez robustes, scape faiblement arqué, 2^e article du funicule plus court que premier, 3^e et suivants pas très courts, massue allongée ; prothorax assez long, rétréci en avant et en arrière, assez dilaté vers le milieu, à ponctuation pupilleuse ; élytres subovalaires, un peu plus larges que le prothorax, assez courtement atténués à l'extrémité, à épaules effacées, ornés de stries assez profondes et largement ponctuées avec les interstries étroits, subconvexes et des rangées de soies grises peu soulevées ; pattes moyennes, cuisses un peu épaissies mais inermes, tibias antérieurs sinués. Long. 4 mm, environ. Tunisie : Le Kef (D^r Normand). Les types sont dans les collections Normand et Pic. — Ressemble à *Bugnioni* Stierl., mais les squamules sont peu distinctes et espacées, la coloration moins foncée et différant ainsi de l'espèce de Stierlin, au moins à titre de variété.

***Otiorrhynchus Henoni* v. nov. *hipponensis*.** — Étroit et allongé, entièrement roux, élytres pas très profondément ponctués, à rangées de soies peu nettes. Algérie : Bône (coll. Pic). — Distinct par la coloration plus claire, la ponctuation élytrale, etc.

Genre *Nanophyes* Schonh. — Notre honorable collègue H. du Buysson vient de publier (*Rev. Fr. Ent.*, XXVII, p. 88) une intéressante et longue note (fruit de l'étude du D^r Robert plutôt que de la sienne propre) sur *Nanophyes maculipes* Rey et *telephii* Bed. ; d'après l'examen entrepris sur le type de *maculipes* Rey par le D^r Robert, *maculipes* Rey serait une variété de *hemisphaericus* Ol., tandis que *N. telephii* Bedel (non synonyme de *maculipes*) devrait être considéré comme une bonne espèce. Je n'ai rien à dire sur cette façon de comprendre ces divers insectes, parce qu'elle me semble logique, d'après ce que nous connaissons actuellement du moins, car le dernier mot sur les *Nanophyes* fréquemment variables, d'où litigieux, et ainsi différemment interprétables, n'est pas encore dit. Par contre, il m'est impossible de comprendre plusieurs réflexions glissées sournoisement dans le texte d'un auteur qui montre dans ses écrits une certaine tendance à juger avec partialité ce qui se passe loin de ses cartons.

A propos de la synonymie de *N. telephii* Bed. (1), je relève certaines réflexions (écloses évidemment dans une imagination très féconde) tendant à faire entendre que la synonymie de *N. telephii* Bedel n'a été faite dans le *Catalogus* que sur des instigations personnelles et réitérées. Quelles sont ces instigations personnelles et réitérées auxquelles il est fait allusion ? Je serai très reconnaissant à M. du Buysson, plus documenté que moi sous certains rapports que je ne lui envie pas, de vouloir bien les préciser, au moins pour mon instruction personnelle, car je les ignore complètement. Si l'auteur a voulu me viser j'ai le regret de lui apprendre qu'une fois de plus il a dû prendre ses désirs pour des réalités, mais je ne lui en veux pas : on fait ce qu'on peut, même en entomologie.

Chez un certain nombre d'espèces de *Nanophyes*, la coloration générale noire est une exception et telles sont les variétés *Theresæ* Pic (de *brevis* Boh.) *nicæensis* Buys. (de *hemisphaericus* Ol.), etc. ; par contre, la coloration normale noire chez *niger* Walt devient exceptionnellement plus claire ; cette dernière variété, offrant une coloration roussâtre, mais avec le rostre et une partie des pattes et des antennes noirs (acquise avec une boîte de non classés de la collection Hénon et étiquetée : France centrale), pourra prendre le nom de *v. subrufescens*.

Je reviens au *Nanophyes maculipes* Rey parce que, sans doute, si je m'en tenais seulement à ce j'ai dit plus haut, on saurait me reprocher dans la suite une note encore trop brève. Notre collègue bourbonnais paraît s'étonner que je n'ai pas osé dépeindre *N. maculipes* Rey pour l'étudier (2) et tire de ce fait une conclusion plutôt inattendue : c'est que les insectes piqués avec des épingles flexibles risquent fort entre les mains d'un visiteur qui ne jouit pas de la réputation d'un habile préparateur... Que vient faire ici ma mauvaise préparation, qui n'a rien à voir dans cette affaire ? Rien, si ce n'est servir de prétexte à l'éclosion d'une réflexion piquante. Si M. du Buysson a reproduit certains passages de mes articles à titre de curiosité, plusieurs de ses réflexions, à lui, mériteraient d'être mentionnées au titre documentaire... Quel savoir ! Quel soin surtout ne faut-il pas apporter pour interpréter avec autant d'exactitude les plus petites actions

(1) En 1902 (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, p. 95), j'ai supposé seulement la synonymie de *N. telephii* Bedel avec *maculipes* Rey et ne l'ai pas présentée comme certaine, d'autant plus que j'ai indiqué dans cette note des dessins élytraux différents pour ces divers insectes.

(2) Si je n'ai pas dépeint, c'est simplement pour obéir aux recommandations, très compréhensibles d'ailleurs, du personnel administratif.

d'un collègue ! Un préparateur irréprochable seul doit être capable de manier la plume avec autant d'amabilité et de bienveillance (1).

Rhagium bifasciatum v. nov. Deyrollei. — Sommet des élytres roussâtre, mais cette coloration rousse ne dépasse pas le tiers postérieur et atteint seulement les macules jaunes postmédianes qui sont divisées, ou réduites, en petites taches peu tranchées. Trébizonde (Th. Deyrolle in coll. Pic).

Anaglyptus sexguttatus Ad. v. nov. *disjuncta*. — Elytres n'ayant pas la macule antéapicale subarquée, mais offrant sur chacun des macules blanches juxtaposées. Cause : Elisabethpol (coll. Pic).

Dorcadion semibrunneum Pic. — Pourrait bien être une espèce propre, ou tout au moins une sous-espèce de *Mniszechi* Kr. à élytres moins longs, sculpture élytrale un peu différente ; très facile à reconnaître, dans tous les cas, au premier abord, par sa coloration élytrale d'un brun roussâtre. A distinguer comme variété (var. *mediocreimpressum*) une ♀ de ma collection qui présente une ponctuation élytrale moins profonde, plus régulière et assez espacée sur le disque des élytres.

M. Reitter vient de décrire (*Wiener Ent. Z.*, 1909, p. 57), sous le nom de *6-punctata*, une variété de *Saperda 8-punctata* Scop. déjà décrite sous le même nom, et dans le même journal (*L. C.*, 1908, p. 16), par M. Fleicher. Cette variété ou aberration, qui possède 6 macules élytrales noires (au lieu de huit) se trouve en France et je la possède des environs de Lyon, de Sérézin sur Rhône (Isère). Il convient de dire que parfois les dernières macules de *8-punctata* Scop. sont plus ou moins oblitérées, sans être complètement effacées.

(A suivre.)

M. Pic.

Description d'une aberration de « *Carabus splendens* » F.

PAR J. CLERMONT

Parmi le très grand nombre de *Carabus splendens* F. que j'ai examinés, un ♂, provenant de la forêt de Lestelas (Ariège), m'a paru remarquable et je crois bon d'en donner une description sommaire : Taille et forme générales des *Carabus splendens* typiques, se distingue de ceux-ci par les élytres qui présentent une réticulation très marquée et parfaitement symétrique. La couleur des élytres et du pronotum est d'un magnifique rouge de feu, couleur que je n'ai jamais rencontrée chez les exemplaires ordinaires. Je nomme cette curieuse aberration **splendens A. Jeani**, en la dédiant à mon excellent ami et préparateur André Jean.

(1) On excusera ces réflexions parfois un peu vives ; si je les fais, c'est pour user de mon droit de riposte. Je tiens à montrer en même temps que je ne suis pas disposé à endosser certaines fantaisies plus littéraires qu'entomologiques qui peuvent être faites à l'occasion. Avis aux collègues sérieux !

**Addenda et Corrigenda à l'énumération de Coléoptères
en partie nouveaux pour la France (1)**

PAR A. AGNUS

Au lieu de : *Scymnus arcuatus* v. *Hausmanni* Gredl., les Sables près Avignon, lire : *Seymnus arcuatus* v. *Heegeri* Gangl. = *Hausmanni* Wse (nec Gredl.), les Angles près Avignon.

Ajouter à l'énumération, le *Crioceris 12-punctata* v. *bisbiconnexa* Pic, décrit dans l'*Echange*, n° 289, 1909, p. 99.

LISTE D'ESPÈCES ET VARIÉTÉS DE LÉPIDOPTÈRES

Recueillis en Sicile et Sardaigne

Par PAUL PIONNEAU

(Suite)

GENRE 11 : *Ligia* DUP.

1. *Argentaria* H. S. Sicile, en été.

Chenille sur plantes basses.

GENRE 12 : *Sparta* STAUD.

1. *Paradoxaria* Staud. Sicile, en juin, juillet.

Chenille : je ne possède aucune indication.

GENRE 13 : *Cidaria* TR.

1. *Disjunctaria* Lah. Sicile, en été.

J'ignore sur quelle plante vit la chenille.

2. *Conspectaria* Mann. Sicile, en été.

Chenille sur plantes basses, juillet à septembre.

3. *Cuprearia* H. S. Sicile, en juillet.

Chenille sur *Gatium mollugo*, avril à juin.

4. *Bistrigata* Tr. Sardaigne (2), en juin, juillet.

Chenille sur diverses plantes basses.

5. *Confusaria* Staud. Sicile, en été.

Je ne possède aucun renseignement sur la chenille.

6. *Ezoletaria* H. S. Sicile, en été.

Chenille sur plantes basses, en mai, juin.

(1) Voir l'*Echange*, n° 289, janvier 1909, p. 101.

(2) D'après Joannis, cette espèce se trouverait, mais très rarement, dans la France méridionale et orientale, habite aussi la Grèce.

Ponctuation très dense et extrêmement fine sur tout le corps ; sur les élytres seulement, un peu moins fine. 2-2,5 mill.

Commun par toute l'Europe septentrionale et moyenne, et jusqu'en Italie ; sous les feuilles et les mousses des forêts ; aussi en Sibérie.

Calvados et env. de Paris (Fairmaire) ; Saint-Germain-en-Laye (H. Brisout). — Finistère : Lesquiffiou-en-Pleyber-Christ, Pennel-en-Saint-Martin, Cosquerou-en-Ploujean, Trodibon-en-Plouézoch (cat. Hervé) ; Morlaix (J. Bourgeois). — [Vosges : Aubure, rare (Peyerimhoff) ; aussi sur le versant lorrain, cat. Bourgeois]. — Ile de Ré (H. du Buysson !). — Lyon (Rey). — Haute-Savoie : Argentières (D^r Robert !). — [Le Valais : Chandolin, Sierre, Chippis, confluent de la Navizanze (Favre) ; Entremont (Rætzbourg) cat. Favre]. — Landes (cat. Gobert). — Toulouse, détrit^{us} d'inondations (cat. Marquet). — Hautes-Pyrénées (Pandellé, Bonvouloir) ; Mont Lhérim (coll. Vauloger < Chabanaud) ; Cauterets (A. Grouvelle !). — Ariège : Ax (A. Grouvelle !) ; l'Hospitalet (D^r Normand). — Aude : Belcaire (Morel). — Pyrénées-Orientales : Vernet (A. Gronvelle !) ; Mont-Louis (coll. H. Brisout) ; Collioure (coll. Aubé). — Var : Fréjus (Raymond in coll. Aubé). — [Commun dans les mousses, les feuilles mortes de hêtres, etc. des forêts subalpines de 1.200 à 1.900 m. environ. Alpes-Maritimes : forêts de Venanzon et de Turini, Peira-Cava, vallon de Praët ; Entraunes, etc. (Sainte-Claire Deville) ; env. de Saint-Martin-Vésubie (Buchet et A. Grouvelle !). Basses-Alpes : forêts du col de la Cine, du Vabre, de Casse de Chourges, de Roubion, etc. (Peyerimhoff) cat. Caillol]. — Gap (coll. Mesmin < J. Clermont).

Provinces d'Oran, d'Alger et de Constantine (Fauvel).

48. *Oxypoda ferruginea* ER.

(Er., Gen. Spec. Staph., 147. — Kraatz, Ins. D., II, 189. — Muls. et Rey, Brév., 1874, 366.)

fuscula Muls et Rey, Opusc. Entom., II, 1853, 58 ; Brév., 1874, 369.

misella Kraatz, Ins. D., II, 190.

solitaria Kraatz, *ibid.*, II, 180.

parvula Bris., Cat. Gren. Mat., 20.

brachyptera Ganglb., Käf. M., II, 76.

Très petite espèce bien reconnaissable à sa ponctuation extrêmement fine et serrée ; à la brièveté de ses élytres ; aux pénultièmes articles, fortement transverses, de ses antennes ; à sa couleur rouge brun.

Tête relativement grande, d'un tiers seulement plus étroite que le corselet. Antennes fortement épaissies vers l'extrémité, à 3^e article plus court que le 2^e, les pénultièmes deux fois aussi larges que longs.

Corselet aussi large que les élytres, de moitié plus large que long, faiblement arrondi sur les côtés, distinctement rétréci en avant.

Elytres à peine plus courts que le corselet ou presque aussi longs chez les exemplaires étirés et comme disjoints ; modérément échancrés vers leur angle postéro-externe, à ponctuation un peu moins fine que sur le reste du corps.

Abdomen faiblement rétréci en arrière ; à ponctuation régulière, extrêmement serrée ; à pubescence d'un gris soyeux.

D'un rouge brun foncé avec la tête et une grande partie de l'abdomen noirs ; antennes brunâtres avec leur base, les palpes et les pattes d'un jaune rougeâtre.

Avant-dernier article des palpes maxillaires normal, moins étiré que chez le *parvipennis*. 1,4-1,8 mill.

L'espèce est connue de l'Europe moyenne et il me paraît très invraisemblable qu'on

la rencontre dans le Nord. J'ai sous les yeux des exemplaires du Caucase ; nord de l'Afrique et Espagne (Bedel).

Diffère de l'*annularis* par sa couleur plus foncée, sa taille moindre, et par les pénultièmes articles de ses antennes moins transverses.

J'ai vu de l'*Oxypoda ferruginea* l'un des deux types d'Erichson et l'identité de cet exemplaire avec le 2^e type qui se trouve au Musée de Berlin, a été établie avec certitude par M. le Professeur H. K. Kolbe.

Sont assurément identiques à cette espèce les *Oxypoda paroula* Bris., *brachyptera* Ganglb., *misella* et *solitaria* Kr., dont j'ai vu les types ; ce dernier à abdomen longuement étiré et distinctement rétréci en arrière, par suite d'une préparation défectueuse.

Peu commun. — Somme : marais de Montières, sous les détritns, en août, très rare ; petit bois près de la Madeleine, à Longpré-les-Amiens, en octobre (cat. Obert). — Caen (coll. A. Grouvelle). — Env. de Paris (Aubé, coll. Puton, Ph. Grouvelle) ; Marly, Saint-Germain, Poissy (coll. H. Bristout). — Finistère : Roscoff, sous les pierres des falaises (cat. Hervé). — Vosges, aux plaies des arbres, rare (Wencker, cat. Bourgeois). — Indre-et-Loire : Perrusson, inondations (Méquignon). — Env. de Lyon, mousses (D^r Robert). — Landes, rare (cat. Gobert). — Pyrénées-Orientales : Collioure, Port-Vendres, Elne, Valbonne, Argelès (D^r Normand) et rives de la Massane, en avril, sous de petites pierres (cat. Xambeu). — Languedoc, sous les pierres au bord des cours d'eau et dans les plaies d'arbres (cat. Marquet). — [Marseille, Sainte-Marthe, dans un cellier (Caillol). — Alpes-Maritimes : inondations du Loup, à Villeneuve-Loubet et à l'embouchure (Sainte-Claire Deville). — Digne : inondations de la Bléone, à Gaubert (Peyerimhoff, Sainte-Claire Deville). — Vaucluse : Avignon, le Moulin-Neuf (Chobaut) cat. Caillol].

Provinces d'Oran, d'Alger, de Constantine ; Tunisie (Fauvel).

49. *Oxypoda brachyptera* STEPH.

(Steph., Ill. Brit., V. 128.)

forticornis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1859, 37.

tarda Sharp, Transact. Ent. Soc. Lond., 1871, 192.

subrugosa J. Sahlb., Enum. Col. Brach. Fenn., 1876, 111.

ferruginea Ganglb., Käf. M., II, 76.

On le reconnaît de suite à la ponctuation rugueuse de son corselet et de ses élytres et à celle, distinctement moins serrée vers le sommet, de son abdomen.

Très finement et densément pubescent ; peu brillant ; brun roux ou brunâtre, parfois avec une légère teinte noirâtre ; tête et segments intermédiaires de l'abdomen noirs ; base des antennes, palpes et pattes d'un jaune rougeâtre.

Antennes assez fortement épaissies vers l'extrémité, à pénultièmes articles presque deux fois aussi larges que longs.

Corselet aussi large ou presque plus large que les élytres ; de moitié plus large que long ; modérément arrondi sur les côtés ; plus fortement rétréci en avant qu'en arrière ; à ponctuation distinctement rugueuse, médiocrement fine et serrée.

Elytres plus courts que le corselet ; faiblement échancrés vers leur angle postéro-externe ; à ponctuation assez vigoureuse et distinctement grossière.

Abdomen à peine rétréci en arrière ; à ponctuation modérément fine, plus serrée à la base que vers le sommet ; sans reflet soyeux. 1,5-2 mill.

D'après les types que j'ai devant moi, les *Oxypoda forticornis* Fairm., *tarda* Sharp,

subrugosa J. Sahlb. et *ferruginea* Ganglb. sont certainement identiques au *brachyp-
tera* Steph.

Répandu dans l'Europe septentrionale et moyenne, mais paraît rare partout.

N'est commun nulle part. Aisne : Soissons et Corcy (de Buffévent). — Caen ; bois sablonneux des env. de Paris, Boulogne-sur-Seine, Saint-Germain-en-Laye (Fairmaire). — Fontainebleau, 1 ind. dans une carrière de sable, près du polygone d'artillerie (Guardet). — Finistère : grèves de Trodibon et de Kerarmel, rade de Morlaix, sous les pierres ; Roscoff (cat. Hervé). — Aude : Belcaire (Morel !). — [Terrains sablonneux, au bord des eaux, au pied des plantes. — Var : Hyères (Rey) ; Saint-Tropez (Sainte-Claire Deville) ; Brignoles (Caillol). — Vaucluse : Avignon (Chobaut) cat. Caillol].

ERRATA

- Page 3, ligne 31, au lieu de : *Colpodota fungi*, lisez : *Colpodota sordida*.
— 9, — 30, au lieu de : *amæna* Fairm., lisez : *amæna* Fairm.
— 17, — 27, au lieu de : Le Vernet, lisez : Vernet.
— 25, — 12, au lieu de : *subdnitida*, lisez : *subnitida*.
— 36, la ligne 19 est à supprimer.
-

TABLE MÉTHODIQUE

des OXYPODA Mannh.

GROUPÉS EN SOUS-GENRES

	Pages		Pages
Généralités.	1	Deropoda Bernh.	28
Tableau analytique des sous-genres et des espèces.	4	rufula Rey.	28
Descriptions des espèces.	10	rugulosa Kr.	29
Oxypoda s. str.	10	Bæoglena Thoms.	30
spectabilis Mærk.	10	recondita Kr.	30
lividipennis Mannh.	11	lurida Woll.	30
opaca Grav.	11	præcox Er.	31
vittata Mærk.	12	Mycetodrepa Thoms.	32
longipes Rey.	13	lucens Rey.	32
lateralis Mannh.	13	alternans Grav.	33
Baptopoda Bernh.	14	formosa Kr.	33
depressipennis Aubé.	14	Sphenomma Mannh.	34
Derocala Rey.	15	planipennis Thoms.	34
rugatipennis Kr.	15	luctifera Fauv.	34
Paroxypoda Ganglb.	15	Var. rufonitens Fauv.	35
lugubris Kr.	15	togata Er.	35
Disochara Thoms.	16	platyptera Fairm.	36
elongatula Aubé	16	assimilis Kr.	37
nigrocincta Rey.	17	abdominalis Mannh.	37
Podoxya Rey.	18	rufa Kr.	38
nimbicola Fauv.	18	islandica Kr.	39
tirolensis Gredler	19	Demosoma Thoms.	39
lentula Er.	19	bicolor Rey.	39
vicina Kr.	20	hæmorrhœa Mannh.	40
induta Rey.	21	ambigena Fauv.	41
umbrata Gyllh.	22	formiceticola Mærk.	41
sericea Heer.	23	amœna Fairm.	42
exoleta Er.	24	Bessopora Thoms.	43
subnitida Rey.	25	soror Thoms.	43
castanea Rey.	26	parvipennis Fauv.	43
attenuata Rey.	26	annularis Mannh.	44
exigua Er.	27	ferruginea Er.	45
		brachyptera Steph.	46

GENRE 14 : **Eupithecia** CURT.

1. **Gratiosata** H. S. Sardaigne, en juin.

Chenille sur *Ferulago galbanifera*, *Heracleum Spondylium*, juin à août.

2. **Gueneata** Mill. Sicile (1), de juillet à octobre.

Chenille sur *Pimpinella saxifraga*, septembre, octobre.

3. Var. **separata** Staud. Sicile.

4. **Luteostrigata** Staud. Sicile, en mai.

Chenille sur plantes basses, avril, mai.

5. **Lithographata** Christ. Sardaigne (2), en juin.

Chenille sur *Campanula pusilla*, *rotundifolia*, en mai, juin.

(FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.)

ERRATA

N° Aouf 1908, page 63, au lieu de *Baleanica*, lire *Balcanica* Freyer.

N° Septembre 1908, p. 68, au lieu de var. *Mamerlina*, lire *Mamertina*.

N° Novembre 1908, p. 87, au lieu de *Licherea*, lire *Lichenea* Hübn.

Diagnoses de Coléoptères Vésicants d'Afrique⁽³⁾

Nemognatha erythrea. — Satis robustus, nitidus, rufo-testaceus, capite antennisque plus minusve nigris, elytris metallicis, viridescentibus. Long. 8-10 mm. Erythrée. — Voisin de *N. collaris* Cast. et s'en distinguant à première vue par la coloration testacée (sauf parfois les tarsi qui sont obscurcis) des pattes et du dessous du corps.

Nemognatha Françoisi. — Satis elongatus, subparallelus, nitidus, niger, elytris cyaneis, abdomine apice rufescente. Long. 9 mm. Oyo-Joruba (P. François). — Voisin de *N. Peringueyi* Frm. avec l'abdomen en majeure partie noir, les élytres plus bleus et plus larges par rapport au prothorax.

Nemognatha innotaticeps. — Modice elongatus, subparallelus, subnitidus, rufo-testaceus, oculis, palpis, antennis, pectore tarsisque nigris, elytris testaceis, apice nigro notatis. Long. 8 mm. Usagara. — Voisin de *N. fuscicauda* Frm. et distinct (ex description) au moins par la tête dépourvue de macule noire.

Nemognatha notaticeps. — Modice elongatus, subparallelus, subnitidus, rufo-testaceus (capite inter oculos plus minusve nigro-notato, thorace anterieus et in disco nigro bimaculato, oculis, palpis, antennis, infra corpore et pedibus pro majore parte nigris). Long. 8-10 mm. Erythrée. — Voisin du précédent et en différant par son prothorax et sa tête maculés de noir.

Cette espèce varie un peu de coloration, la coloration noire étant plus ou moins

(1) Se trouve aussi dans le Sud-Est de la France (Ardèche).

(2) Se rencontre en Corse (Joannis).

(3) Ces diverses espèces font partie de ma collection et m'ont été procurées par MM. Al-laud, Rolle, Bang-Haas, etc., ou acquises par moi avec les Vésicants de la collection Ancy.

étendue sur le dessus du corps en laissant le sommet de l'abdomen généralement testacé, ainsi que sur les pattes, la macule noire de la tête est petite, ou grosse, isolée sur le disque, ou couvrant tout le milieu de la tête entre les yeux, enfin la macule apicale noire des élytres est plus ou moins étendue. Le prothorax est orné sur le disque de 2 macules noires plus ou moins grossières (forme type) qui parfois se rejoignent (variété A).

Nemognatha sinuatipennis. — Satis robustus, apice attenuatus, nitidus, rufo-testaceus, oculis, antennis (articulibus 2 primis basalibus testaceis exceptis) elytris apice late nigris, his dehiscentibus et lateraliter sinuatis. Long. 8 mm. Erythrée. — Espèce voisine des précédentes, très distincte par la forme de ses élytres et la coloration plus claire du dessous du corps (le dessous du corps est entièrement testacé sauf vers les hanches postérieures et sur le milieu de la poitrine, ces parties étant un peu rembrunies.)

Apalus bipartitus. — Mediocre angustatus, nitidus, niger, pedibus abdomineque rubris, elytris antice rubris, dimidio postice nigris, his dehiscentibus et lateraliter ad medium strangulatis; thorace subquadrato, impresso, mediocre punctato, nigro sed lateraliter indistincte rufo limbato. Long. 9 mm. Erythrée. — Sans doute voisin de *rubripennis* Cast., de l'Afrique Australe, qui ne m'est pas connu en nature et très distinct, à première vue, par les élytres largement noirs à l'extrémité.

Zonabris submetalliceus. — Satis elongatus, subparellus, nitidus, griseo pilosus et nigro hirsutus, niger, capite thoraceque subviridescens, elytris ad et post medium sat anguste rubro-fasciatis, antennis nigris. Long. 18-22 mm. Erythrée. Par son système de coloration peut prendre place près de *Schah* Reiche., les deux bandes élytrales sont différentes, la première moins large et placée moins haut, la coloration de l'avant-corps d'un noir légèrement verdâtre, au moins métallique.

Zonabris angustissima. — Satis angustatus, subparallelus, convexus, nitidus, niger, capite rufo notato, elytris nigris luteo trifasciatis, antennis subtectis Long. 18-20 mm. Somalis. Voisin de *lateplagiata* Frm., mais avec une forme plus étroite, les bandes des élytres différentes; celles-ci sont assez larges, à contours assez réguliers, la première est placée près de la base et pas tout à fait complète, la 2^e en dessous du milieu complète, la 3^e près du sommet, cette dernière distinctement éloignée de la suture.

Zonabris rufonotata. — Satis latus et subelongatus, subopacus, niger, capite rufo notato, elytris distincte costatis, nigris, ad et post medium late rufo fasciatis, antennis testaceis. Long. 26-27 mm. Somalis. — Par sa macule frontale rousse, cette espèce peut prendre place près de la précédente dont elle diffère, à première vue, par sa forme avantageuse, ses côtes élytrales plus marquées, son aspect à peine brillant et le dessin bifascié des élytres.

Zonabris convexior. — Robustus, convexus, nitidus, niger, elytris nigris, antice luteo bimaculatis ad et post medium luteo-fasciatis; antennis testaceis. Long. 22-25 mm. Zanzibar. — Cette espèce, voisine de *hybrida* Mars., mais avec une bande postérieure, et non des macules isolées, offre des dessins jaunes d'ordinaire cerclés de roux et se reconnaît facilement à ses dessins joints à sa forme robuste et très convexe.

Zonabris bisseptemmaculata. — Satis elongatus, subnitidus, griseo pubescens, ni-

ger, elytris in singulo luteo septem maculatis (2, 2, 2, 1) fere ut in *Gyllenhali* Billb. dispositis, antennis nigris. Long. 12-15 m.m. Érythrée, Ouganda. — Peut se placer près de *tibialis* Mars. dont il diffère nettement par les élytres non fasciés mais maculés. Les macules élytrales des élytres chez cette espèce nouvelle varient un peu, les 2 basales sont plus ou moins allongées, les 2 antémédianes placées un peu en oblique avec l'interne d'ordinaire sinuée, les deux postmédianes placées droit avec l'interne plus grosse, enfin la macule antéapicale est placée dans le prolongement des trois pré-suturales.

Zonabris (Ceroctis) delagoensis. — Brevis et latus, fere opacus, sat dense luteo pubescens, niger, elytris longitudinaliter luteo bivittatis (in disco et lateraliter), pedibus rufis, geniculis tarsisque nigris exceptis, antennis nigris. Long. 10 mm. Delagoa Bay. — Voisin de *bivittata* Mars. ayant comme cette espèce les bandes jaunes non prolongées jusqu'au sommet et maculiformes à leur extrémité; en diffère à première vue par les pattes en majeure partie testacées.

On trouve chez *C. trifurca* Gerst. un dessin élytral analogue à celui de *delagoensis* avec, en plus, une macule apicale jaune et cette modification pourra être distinguée sous le nom de var. *subexclamationis*.

M. PIC.

Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus »

PAR G. V. DE LAPOUGE (suite).

C. Stjernvalli

- Pronotum large, à bords relevés; angles postérieurs saillants; primaires fovéolés, subcaténulés; 28. Arménie russe. *v. Humboldti* Fald.
 Pronotum moins largement rebordé; angles postérieurs plus courts; primaires moins distincts; 20-28. Alpes pontiques, Batum. *v. Bartholomei* Mots.
 Pronotum plus étroit, peu rebordé, angles postérieurs courts; primaires peu distincts; 22-25. Caucase occidentale. *Stjernvalli* Mann.
 Les exemplaires noirs sont: *ab. Boschniaki* Fald.

C. cychropalpus

- Forme parallèle, les élytres à peine plus larges que le pronotum, stries indiquées par des points rares et assez gros, primaires par des points très forts; élytres ♀ non émarginées. Plateau de l'Asie Mineure. *v. tenuitarsis* Kr.
 Élytres bien plus larges, plus plats; stries indiquées par des impressions imprécises, non ou finement et vaguement ponctuées; élytres ♂ très émarginées. Ordinairement noirâtre. Syrie septentrionale. Cilicie.
cychropalpus Peyr.

(A suivre.)

G.-V. DE LAPOUGE.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite)

Linaria striata. — La *Linaria striée*, linaria à fleurs rayées, grande plante glabre, dressée, le plus souvent rameuse et ayant de nombreux rejets stériles à la base, porte des feuilles verticillées dès le bas et de grandes fleurs d'un blanc lilas rayées de violet et disposées en grappes spiciformes. L'éperon est droit, obtus, plus court que la corolle. Vous la trouverez au delà des Rioux, même sur les bords secs et pierreux du chemin et quelquefois sur les murs. La floraison a lieu de juin à septembre.

Linaria vulgaris. — Soit que vous suiviez le chemin de la côte qui conduit au château de Beausemblant, soit que vous fassiez l'ascension par le creux de Sédan, vous ferez connaissance avec le *Linaria vulgaris*, L. Vulgaire. Grande plante presque glabre qui n'a que des feuilles linéaires et alternes. Ses fleurs sont les plus grandes du genre ; elles sont d'un jaune soufre, orangées sur le palais. Et quand le fruit est mûr, il se présente en une capsule ovoïde au moins deux fois plus longue que le calice.

Linaria Pelliceriana. — Quelques mètres avant la jonction de deux chemins des Aniers et des Rioux, nous trouverons de mai à fin août une autre *linaria* dont la modestie nous touchera. Sa tige haute de 10 à 30 c.m., d'une apparence fraîche et sans détour, s'élanche droite et peu rameuse. Ses fleurs au palais blanchâtre ne laissent pas que d'être belles sous leur voile d'un violet sombre. Leur éperon est aigu, un peu courbé et presque aussi long que les pétales. C'est la *Linaria Pelliceriana*, Lin. de Pellicier.

Linaria minor. — La *linaria minor*, *Linaria fluette* que nous cueillerons pendant les beaux jours d'été dans les champs des versants arénacés de la Croze ou du creux de Sédan mérite un peu notre attention, tant à cause de ses fleurs d'un blanc violet, courttement éperonnées, solitaires et pédonculées à l'aisselle des feuilles, fleurs qui essaient de laisser échapper un léger sourire de leurs lèvres vaguement entr'ouvertes, qu'à cause de sa tige droite, très rameuse et velue, glanduleuse presque dans toutes ses parties.

Lorsque nous serons arrivés auprès de cette petite maison blanche, vous me permettez d'attirer votre attention sur le panorama qui se déroule devant nous. Je ne saurais passer sous silence cet ensemble de coteau dont les sommets mamelonnés viennent en se *curvilignant* du sud au nord, vrai rideau qui laisse deviner les plateaux d'Eclassan, d'Ardoix, de Talencieux et les hautes cimes de Lalouvesc, de Vault-de-Vent, d'Annonay, vu même le crest de Perdrix du Pilat. Leurs flancs, profondément creusés en de multiples ravines, s'inclinent en pentes rapides jusque vers le lit du Rhône. Et les mille terrasses qui s'y échelonnent en tous sens, soutenues par autant de petites murailles, appelées *vasets*, indiquent des rapports rémunérateurs, dûs non seulement à la fertilité du sol, mais encore au labeur constant du tenace Cévenol.

(A suivre.)

J. B.

A Vendre

Par familles séparées, une collection de Coléoptères d'Europe et circa, comprenant environ 9.000 espèces ou variétés et 53.000 exemplaires, en très bon état de conservation. Adresser les offres à **M. Louis Gavoy**, 5^{bis}, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude).

GEORG BOIDYLLA
Entomologisches Institut, Berlin W. 35
Kurfürstenstrasse 144

envoie *gratis* et *franco* sur demande, sa

Palaearktische Coleopterenliste n° 1

qui vient de paraître. Ce catalogue de vente a 70 pages de 4 colonnes et contient environ 14.000 espèces et variétés de Coléoptères parmi lesquelles beaucoup de bonnes espèces et des raretés remarquables, puis aussi 37 lots différents à prix nets, très modérés.

Avis importants et Renseignements divers

M. J. Clermont, à **Morceux** (Landes), vient de faire paraître un important **catalogue de Coléoptères** (40 pages de texte) contenant de nombreuses et bonnes espèces, *beaucoup de raretés*, à *des prix très modérés*. Il se recommande pour la préparation soignée de ses insectes. Le prix de ce catalogue est de 0 fr. 50 cent. qui seront remboursés à la première commande.

M. Pic prie ses correspondants, et les abonnés du journal, de vouloir bien toujours mentionner son prénom sur les lettres et envois qui lui sont adressés, afin d'éviter toute confusion avec les autres membres de sa famille.

M. le Professeur Carlos Porter, Directeur de la *Revista chilena de Historia natural*, Santiago (Chill), ayant entrepris de publier une Faune des Orthoptères de l'Amérique du Sud en collaboration avec **M. le Professeur C. Houlbert**, de l'Université de Rennes, prie tous les naturalistes que ce projet intéresse de vouloir bien lui adresser des documents bibliographiques, des notes de chasse, des indications de récoltes orthoptériques ; et, d'une manière générale, tous les renseignements qui lui permettront de donner un travail consciencieux et complet.

M. Henri Brandicourt, 3 Place Royale, Nantes (Loire-Inférieure), ayant l'intention de publier, dans un ou deux ans, un travail sur les diverses formes d'écaillés des Lépidoptères Rhopalocères de France demande à ses collègues d'être assez complaisants pour lui envoyer des Lépidoptères diurnes avariés de France, pour l'étude microscopique des ailes.

Bulletin des Echanges

M. le D^r A. Sicard, Médecin-Major, 47^e d'Infanterie, Saint-Malo, échangerait volontiers contre Coléoptères malgaches, ou livres d'entomologie, les familles suivantes : Orthoptères déterminés par **M. Faust**, 350 exemplaires ; Homoptères déterminés par **M. Melichar**, 1000 exemplaires ; Hémiptères indéterminés 3.000 exemplaires environ ; Hyménoptères indéterminés environ 1.000 exemplaires.

M. le D^r Guedel, 29, cours Saint-André, Grenoble, désire se procurer par échange des Staphylinides de France. Envoyer liste ou catalogue pointé.

M. A. Hustache, 14, rue du Collège, à Dôle, désire des Curculionides de France, même indéterminés, et spécialement les *Tychius*, *Apion*, *Ceutorrhynchus*. Offre en échange nombreux Coléoptères de toutes familles, européens et exotiques.

M. A. Duchaussoy, 11, rue Jacques-Daviel, Rouen, désire échanger des *Carabus* de sa contrée : *auronitens*, *intricatus*, *purpurascens*, *catenulatus*, *arvensis*, *granulatus*, et des *Carabus* *auronitens* var. *cupreonitens*, de la Manche, contre coléoptères circa-européens ou exotiques. Envoyer Oblata.

M. Maurice Pic désire acquérir, ou échanger, des Coléoptères exotiques Malacodermes, Hétéromères (non Mélasomes) et Ptinidæ principalement. Il peut disposer en échange d'un certain nombre d'espèces parmi lesquelles quelques-unes de typiques. Désire aussi spécialement des *Cryptocephalides* et *Cerambycides* paléarctiques. Nombreuses raretés dans toutes les familles à disposer, suivant le désir des amateurs.

Notes de Chasse

M. et M^{me} Maurice Pic ont capturé à Abriès et environs, dans le Queyras, au commencement d'août : *Pterostichus externepunctatus* Dej., *Malthinus biguttulus* Payk., *Danacæa montivaga* Muls., *Malachius heteromorphus* Ab., *Hypnoidus maritimus* Curt., *Evodinus* (*Brachyta*) *interrogationis* L. et variétés, *Leptura hybrida* Rey, *sanguinolenta* L., et *dubia* Scop., *Cotodera feniorata* F., *Clytus lama* Muls., *Lyparus dirus* Herbst., *Cryptocephalus sinuatus* Har., *fasciatus* H. Schf., *bipunctatus* (*lineola* F.) v. *sanguinolentus* Scop., *coryli* L., *pini* var. *abietis* Suffrian, *Phylloreta undulata* Kutsch., *Crepidodera melanostoma*, v. *ligurica* Dan., etc., etc.

Le Gérant : E. REVÉRET.